

Accorderie

LE POUVOIR D'AGIR

PAR KARINE MICHEL

kmichel@nicematin.fr @km_kmichel

Compétences, talents et connexions. À Brignoles, cette structure associative s'appuie sur un réseau d'échanges et de services, visant à lutter contre l'exclusion et favoriser la mixité sociale.

La porte d'entrée vient tout juste d'ouvrir que déjà, ils sont nombreux à partager le café. Ce jour-là, c'est Mireille qui s'y colle ! De l'autre côté du comptoir, l'ambiance est bon enfant, amicale. Il y a Guillaume le poète qui discute avec Grazyna. Sylvie les observe, sourit.

« Quand je suis arrivée à Brignoles, dit la jeune femme en embrassant du regard la

salle, je ne connaissais personne, j'avais des soucis de santé. Grâce à l'accorderie, aujourd'hui j'ai beaucoup d'amis ». Sylvie a la responsabilité du jardin partagé. Un atelier qui fonctionne plutôt bien. Elle jardine aussi pour les particuliers, s'occupe de gardiennage de maison avec son compagnon Stéphane, profite en retour de l'aide à la couture, et de tous ces « petits trucs de femmes d'intérieur » qui lui font défaut, confie-t-elle.

Au 10 de la place Cavaillon, dans le centre-ville de Brignoles, les échanges sont prolifiques. Le terreau de l'amitié et de l'entraide est fertile. Les « accordeurs » partagent, chaque après-midi, du temps, dans cet espace de vie sociale⁽¹⁾.

Les volets qui protègent la porte sont d'ailleurs reconnaissables entre mille : bariolés de couleurs, de dessins et de mots par les accordeurs eux-mêmes. « Il reste quelques panneaux libres si vous voulez... », nous lâche Emelyne, l'une des deux secrétaires de l'association.

Né en 2002 au Canada, le concept d'accorderie vise à lutter contre la pauvreté et l'exclusion et à favoriser la mixité sociale à travers l'échange de services. Il franchit l'océan Atlantique au début des années 2010. À Brignoles, le projet a commencé en 2014. « Une accorderie, c'est un projet porté par les habitants, pour les habitants », explique François Fil, cofondateur de la structure.

Le principe : donner de son temps et de ses compétences, bénéficier de celles

des autres membres de cette communauté. Un peu comme le SEL⁽²⁾ de la vie, « mais l'accorderie va plus loin que cela », poursuit Michel Figarella, ancien directeur de la maison d'initiatives sociales (MIS) de Brignoles. Il a suivi le projet depuis son lancement, en est membre depuis sa retraite. « Sur ces territoires ruraux, on a énormément de besoins en termes de lutte contre l'isolement, de mobilités, c'est une vraie réalité.

« Notre monnaie, c'est le temps. »

Les centres sociaux font beaucoup, mais n'ont pas les outils pour répondre sur ces points précisément. » L'accorderie le fait. Et bien. « Je me suis rendu compte que des gens ne se seraient jamais rencontrés s'il n'y avait pas eu l'accorderie... » Elle a permis de mettre en relation des publics en grande précarité – certains dormaient dans la rue –, des personnes fragiles psychologiquement, avec des hommes et des femmes « comme vous et moi », des commerçants, des chefs d'entreprise. Des êtres qui ne se seraient sans doute jamais dit bonjour ailleurs qu'ici. Et qui, depuis, partagent du temps et de la vie.

OUVERTURE EN MARS 2016

Le projet, présenté aux institutions locales, reçoit leur adhésion en novembre 2015, l'agrément du réseau des accorderies de France dans la foulée. « On a ouvert le 1^{er} mars 2016. » Le local mis à disposition par la municipalité, a été entièrement aménagé et décoré par les accordeurs. « Fin juin de la même année, on était déjà une centaine. » Ils sont plus de 400 aujourd'hui.

Point de contrepartie financière dans cette association. « Notre monnaie c'est le temps », détaille François Fil. Une heure donnée est égale à une heure reçue (ou à recevoir). Chacun se voit remettre un chèque temps pour son investissement... à dépenser auprès de n'importe quel accordeur, en fonction de ses besoins. « L'idée, c'est de donner,

#PARCOURS 2002

> Naissance du concept des accorderies au Canada, à Québec.

2011

> À l'initiative du réseau accorderie du Québec et de la fondation Macif, le concept gagne la France.

2016

> Naissance, à Brignoles, de l'accorderie en Provence verte. La structure compte une antenne à Bras, une à Saint-Maximin depuis un an et demi. Cet espace de vie sociale est financé par la Caisse d'allocations familiales, le Secours catholique au niveau du réseau des accorderies de France, la fondation Macif et d'autres organismes qui s'engagent et partagent la même philosophie.



(Photos K. M.)

Guy et ses élèves de l'atelier marionnettes. Échange, partage... À l'accorderie, tout le monde se (re)connaît.

mais aussi de recevoir des autres », ajoute Emelyne, dont le rôle est d'aider chaque personne à développer son projet au sein de la communauté. « *Quand un accordeur pousse notre porte, on lui demande ce qu'il peut offrir* », insiste-t-elle encore. Services les plus demandés : accompagnement, aide à la mobilité, transports, aide informatique. Garde de maison, d'animaux...

« **ON VIENT AVEC NOTRE PASSÉ...** » Thérèse est infirmière en retraite, membre depuis près d'un an : « *Je fais beaucoup de choses à la maison, mais il me manquait ce contact avec les gens.* » C'est par l'intermédiaire de François qu'elle fait ses premiers pas. « *On vient tous avec notre passé, nos soucis actuels mais il y a un échange, un partage. Une convivialité. C'est très enrichissant.* »

Giovanni partage ce sentiment. Cet artiste sculpteur a rencontré la structure à une période difficile de sa vie : « *J'étais en rupture, j'avais besoin d'un local pour me remettre, et d'une activité à travers une action de solidarité dans la vie de quartier.* » L'accorderie lui prête le lieu où organiser un atelier de sculpture. « *Ça m'a aidé à résoudre pas mal de problèmes.* » Là, il rend ce qu'il reçoit dans un espace de création où se côtoient Lily, 71 ans, Mélanie, 13 ans, ou encore Margot, 23 ans. La jeune femme compte parmi les accordeurs depuis trois ans. Elle a rendu ses crédits temps en jardinage, aide aux devoirs. « *Des petits services...* », glisse-t-elle, humblement.

« Chacun se rend service avec les moyens qu'il a. »

Le local où s'expriment les artistes a été mis à disposition par Guy. Guy, parlons-en. Autrefois, il était marchand de jouets. Il est, justement, installé au premier étage, où il anime « son » atelier marionnettes. À ses côtés, Éléonore et Gisèle apprennent à réaliser des bonshommes en papier mâché sur du fil de fer galvanisé. La tête ? Une coquille d'amande. Guy a ramené la maquette de Thaïlande. L'accorderie n'existait pas encore « *mais je me disais que ça collait bien avec l'idée.* » Chacune de ses élèves donne une demi-heure de crédit temps au professeur.

L'amitié et la fraternité sont partout palpables. Cela fait partie de l'essence de l'accorderie. Les gens se parlent, échangent. Et dans l'euphorie de l'action et du moment, trouvent le plus souvent, une solution à leur problème. Comme Brigitte, 67 ans, de Forcalqueiret, qui sait pouvoir compter sur Giovanni pour les travaux d'installation de son poêle à bois. « *Il y a une entraide, une communion entre tous les accordeurs, chacun se rend service avec les moyens qu'il a* », souligne celle qui fit carrière à la Caisse d'allocations familiales, arrivée avec ses compétences administratives. « *C'est tellement agréable d'aider et de rendre service.* » Car ici, il n'y a pas de « petits services », juste du temps à prendre et à donner.

À l'étage, Isabelle, seconde salariée de l'accorderie aide un nouvel accordeur à remplir son dossier.

Bienvenue dans la communauté.

1. Agrément de la Caisse d'allocations familiales (CAF).
2. Système d'échange local (SEL).



1. Les accordeurs ont rendez-vous tous les après-midi.
2. Giovanni s'est occupé d'un atelier sculpture.
3. Emelyne présente un « chèque temps ».
4. L'Accord'dej se déroule tous les jeudis midi.

#1
(Photos K. M. et DR)

#dutempsetriend'autre



#2



#3



#4

Théâtre interactif et participatif

Parmi les temps forts de l'accorderie, L'Accord'dej du jeudi midi réunit toute une communauté en quête d'esprit de groupe, de bienveillance. Quant à l'atelier de théâtre, « *c'est un lieu et un temps magique* », confie Brigitte.

Il faut dire que cet atelier, intergénérationnel et participatif, est basé sur le développement de soi, du pouvoir d'agir, et a pour objet de favoriser le lien social.

Sous la conduite de Pascal Guyot, à la tête de l'association L'Entr'Act à Saint-Raphaël, les comédiens de l'accorderie se retrouvent régulièrement pour... improviser. Car ici, pas de texte à apprendre par cœur. « *C'est du théâtre interactif, et participatif* », explique François Fil. Le projet devait être dédié aux seniors mais « *nous avons fait valoir notre identité intergénérationnelle* ». Ainsi, l'atelier travaille aussi avec des élèves de terminale du lycée agricole, des jeunes d'une classe Ulys de l'école Jeanne d'Arc de

Brignoles. « *Ils viennent avec leur enseignant, qui participe* », explique encore François Fil. Ainsi qu'avec trois jeunes de l'hôpital de jour voisin, souffrant de handicap et leur éducatrice. « *Ils sont absolument extraordinaires.* »

Thématique générale en exergue : le bien vivre ensemble et l'autonomie. « *Par exemple, sur la précédente saison, ça a été beaucoup l'autonomie vers la santé, l'emploi, le logement...* »

En gros, toutes les problématiques de la vie quotidienne. Les scènes se terminent plus ou moins bien. « *Toujours mal* », rit même Brigitte. Pour permettre aux spectateurs de venir et interpréter leurs propres fins. Les spectateurs montent sur scène, « *c'est l'ouverture aux propositions* ».

« *Nous avons fait deux représentations cette année à la salle polyvalente* », assure encore François Fil, la deuxième en ouverture de La Semaine bleue. Succès garanti. À chaque fois.

#ACCORDEURS EN PROVENCE VERTE

L'accorderie est ouverte du mardi au vendredi tous les après-midi de 14 h à 17 h et le samedi matin de 10 h à 12 h 30.

Maison de Brignoles,
10, place Cavaillon.

Rens. 04.89.11.31.19.
ou 06.46.06.02.20.

À Bras, accueil le lundi de 17 h à 20 h.

Salle Simone-Raynaud,
salle des fêtes.

Rens. 06.84.96.76.18.

À Saint-Maximin,
le mardi après-midi de 14 h à 17 h. Local du Secours catholique,
rue Garibaldi.

Rens. 06.46.06.02.20.

